

ces sortes de gens, il en couteroit peu pour en entretenir 5 ou 6 avec leurs gardiennes. Ce seroit même un avantage pour le poste, ces pauvres veuves paferoient des peaux, feroient des robbes, des capots de castor des souliers sauvages les raquettes et rendroient a la maison les autres services dont il est difficile qu'elle se pafse en hyver. C'etoit la au vrai la simple pensée d'un de mes predecesseurs, et c'est ce qui se pratique ailleurs, ainsi qu'on le voit dans quelques lettres edifiantes. Il ne s'agiroit point icy de batiments ni de seminaire. Nos sauvages qui portent avec eux leurs maisons se plaisent mieux sous leurs écorces et sur leur sapin que sous les lambris dorez et sur le duvet. Les Enfans renfermez s'ennuyeroit bientot, et leurs parens qui les idolatrent les sachants trop gesnez, les retireroient d'abord

Ce n'est pas qu'il ne se trouve parmi eux certains peres et meres raisonnables qui ne s'en rendent maitres et ne sachent avec fermeté s'en faire obéir ou s'en voir privez. J'en connois de ce carractere certaines familles entre les quelles le chef de Chek&stimi et sa femme viennent tout recemment de nous donner un bel exemple. L'un et l'autre avoient élevé dans la piété 2 garçons qui [*MS. torn here; formaient?—A. E. J.*] l'espérance de la famille et dont l'aîné étoit marié et avoit un enfant. l'autre d'environ 12 ans et tout a fait aimable, une fille de 10 ans la consolation de sa mere et un autre de quelques mois, tous ces enfans, jusqu'au petit fils meurent ici coup sur coup en peu de temps. Quel desastre pour un sauvage! La femme qui aimoit tendrement mais en mere chretienne pleura chaque mort,